SURVIE Octobre 1936

CHRONIQUE DE LA FÉDÉRATION SPIRITUALISTE DU NORD

Siège : 53, Rue du Canteleux - DOUAI

Trésorier :
M. André RICHARD
19, Boulevard Faidherbe
DOUAI

Cotisation donnant droit au Bulletin
Compte Chèques Postaux :
UN AN : 10 FRANCS
Fédération Spiritualiste LILLE n° 428.90

Secrétaires :
M. PÉJOINE, 214, rue Riolan à AMIENS (Somme)
M. HENRY, 53, rue du Canteleux à DOUAI (Nord)

EDITORIAL

Le renouvellement en juillet de l'abonnement à notre bulletin d'une partie de nos adhérents a été l'occasion de la réception de nombreuses lettres au siège de la Fédération Spiritualiste du Nord.

Des messages venus d'un peu partout témoignent la satisfaction de la plupart de nos membres de recevoir notre petit journal.

L'on nous a écrit de Belgique, de Lorraine, de Bretagne. de Nice, de Stamboul, même du Canada d'où une de nos premières adhérentes nous dit tout l'intérêt qu'elle prend à la lecture de "Survie".

A tous nos fidèles lecteurs et adhérents nous adressons un cordial et fraternel merci.

LE COMITÉ

Chronique Régionale

ROUBAIX

L'exposition des tableaux médiumniques de M. Victor Simon, dans la salle du Cercle spirite a obtenu un grand succès, le dimanche 13 septembre.

De 10 heures à 19 heures les visiteurs ont toujours été très nombreux.

Les organisateurs ont eu la bonne idée de distribuer aux visiteurs des tracts de propagande.

A 16 heures la salle du cercle était remplie de spirites et de sympathisants.

Le président du groupe, M. Bessède a, au début d'une agréable causerie, remercié M. Victor Simon, d'avoir consenti à exposer ses tableaux à Roubaix. Il a montré ensuite la beauté, l'harmonie de ces tableaux. Il a vu dans ces œuvres médiumniques, sous les symboles, l'histoire des religions antiques et la révélation sous les secrets du spiritisme, des initiations qui avaient lieu dans les sanctuaires de l'Egypte, de l'Assyrie, dans les temples intellectuels de l'Inde et de la Perse, l'idée religieuse dans le monde ancien.

M. Simon a dit sa joie de se trouver à Roubaix, il a remercié les spirites de la réception amicale qu'ils lui ont faite.

ARRAS

Dans notre prochain numéro nous donnerons le compte rendu de la réunion publique qui a eu lieu le 27 septembre à la salle des Concerts.

Une nouvelle conférence sera faite, par M. Péjoine, le dimanche 25 octobre à 15 h. 30, au local habituel : Café Arthur, place du Théâtre.

Nous invitons nos lecteurs à y assister.

DOUAI

Une grande conférence publique et contradictoire avec le concours de M. *Henri Regnault,* homme de lettres, membre du Comité Directeur de l'Union Spirite Française, est à l'étude pour le *dimanche* 29 *novembre.*

Nous tiendrons nos lecteurs au courant et les prions, dès maintenant, de réserver cette journée pour venir entendre le dévoué conférencier spirite parisien.

Tribune Libre

Mlle Sidrac, secrétaire du Foyer de Spiritualisme de Douai, nous communique la relation suivante :

Une Expérience de Psychométrie

Au début de juillet une amie de Stamboul m'écrivit pour me demander si un médium du Cercle de Douai aurait pu faire quelque chose pour une petite fille de 3 ans, malade depuis plusieurs mois : les parents ayant consulté sans succès les plus grands médecins de là-bas et aucun diagnostic n'avait pu être formulé avec certitude.

Je répondis à mon amie d'envoyer un objet ayant touché la malade et je reçus un petit vêtement que je remis à notre médium. Celui-ci déclara aussitôt :

« L'enfant a les os excessivement faibles, les nerfs sont trop forts et une fièvre constante dessèche l'intérieur du corps : une coxalgie serait à craindre.

« La mère a dû avoir une forte peur ou tomber pendant la grossesse, peut-être les deux ou l'une des causes répétées ».

Après l'envoi à Stamboul du compte rendu de cette expérience je reçus deux semaines plus tard, la réponse suivante :

« La maman m'a déclaré avoir fait une chute quelques jours avant la naissance du bébé; elle a eu très peur... Les docteurs sont d'accord pour diagnostiquer le colibacille ».

Ainsi le médium malgré la distance a très bien vu. Il a déterminé la maladie de la fillette et la cause exacte de cette maladie : la chute et la peur de la mère ! ! !

Il est aussi à noter que la personne qui m'avait écrit ne connaissait pas ces détails, pas plus que la maladie véritable du bébé que l'on voyait souffrir sans raison apparente.

Ceci est un beau résultat de plus à l'actif de notre médium à qui nous adressons nos bien sincères remerciements.

P. SIDRAC.

Nécrologie

Le 11 Septembre est décédé, dans sa soixante-douzième année, à Dorignies les Douai, M. Charles SÈDE, membre depuis sa fondation, du Foyer de Spiritualisme.

Les funérailles civiles eurent lieu le mardi 15 Septembre et au cimetière, M. A. Richard prononça le discours suivant :

Mesdames Messieurs,

Il y a un peu plus de deux ans nous étions au bord de cette tombe pour l'inhumation du corps de Joseph Sède. Aujourd'hui c'est son frère Charles que nous accompagnons à sa dernière demeure.

Vous tous qui avez connu Charles Sède vous savez que sa vie peut se résumer en un seul mot : travail !! Pendant plus de quarante ans il fut occupé dans le même établissement où il se dépensa sans compter, ne ménageant ni son temps ni sa peine. Il n'arrêta qu'à bout de forces, usé par l'âge et le travail.

La vie toute de labeur de Charles Sède nous permet de faire quelques réflexions. Si nous reconnaissons que le travail est une loi naturelle nécessaire, nous devons avoir pour idéal de le rendre le moins pénible possible à nos frères en humanité.

La nature elle-même ralentit son activité durant les mois d'hiver; il semble qu'elle a besoin de cet arrêt pour reprendre son cours au printemps. De même nous pensons que chaque homme devrait avoir des moments de repos, de détente en proportion avec le travail qu'il fournit.

Au contraire les exigences de la vie font de la plupart des êtres de véritables forçats condamnés à un labeur continuel.

L'homme n'a guère le loisir de réfléchir à sa destinée : c'est la lutte journalière

qui prime tout. Et cependant si les humains prenaient le temps de penser, ils se rendraient compte de l'absurdité de leur existence actuelle qui se traduit par « travail et mort ».

Cette froide et brutale réalité nous montre la nécessité d'une solidarité universelle qui allégerait les misères et la tâche de chacun en donnant à tous une vie moins pénible et moralement plus féconde.

D'autre part les temps troublés que nous traversons, les amertumes qu'ils amènent font que beaucoup se posent cette question : Pourquoi vivre ?

En effet comme l'a dit un philosophe « La vie présente n'est qu'une énigme ou plutôt un désordre moral si elle finit avec le corps et s'il n'y a pas une autre vie qui doit en donner l'explication et rétablir l'harmonie ».

« Quand je n'aurais d'autres preuves de l'immortalité de l'âme, disait J. J. Rousseau, que le triomphe du méchant et l'oppression du juste en ce monde, cela seul m'empêcherait d'en douter.

Une si choquante dissonance dans l'harmonie universelle me ferait chercher à la résoudre, je me dirais : « Tout ne finit pas pour nous avec la vie, tout rentre dans l'ordre avec la mort ».

Pour beaucoup la Vie n'est pas seulement un songe mais un véritable cauchemar que l'on a hâte de voir terminer; mais après demeure le mystérieux et grand problème du lendemain.

Comment concevoir cette « rentrée dans l'ordre » dont parle Rousseau. La raison repousse les enseignements de certains dogmes religieux qui se contredisent et annoncent des peines et des récompenses plus ou moins chimériques et non en rapport avec les actes accomplis sur la terre.

Faut-il admettre que la mort est l'anéantissement de tout ??

Notre désir de justice, notre besoin d'idéal protestent contre une telle fin et des faits de plus en plus nombreux et scientifiquement étudiés nous permettent d'affirmer que tout ne se termine pas au tombeau où le corps descend, mais où l'âme ne pénètre pas : l'être spirituel survit à l'organisme matériel dont il est indépendant.

D'un au-delà encore mystérieux mais dont la science des ondes et des vibrations nous donnera peut-être la clé un jour, nos disparus peuvent nous envoyer des messages dans lesquels ils donnent leurs pensées et manifestent leurs sentiments.

Cette thèse qui a été tant tournée en dérision et qui est acceptée maintenant par de nombreux savants voit sa valeur scientifique s'affirmer chaque jour de plus en plus.

Maintes fois depuis guerre, Charles Sède avait été témoin de faits établissant la survivance spirituelle de parents ou amis décédés et il s'était fait peu à peu une solide conviction.

Peu expansif il gardait en lui-même ses pensées; cependant il était permis à l'observateur de remarquer parfois chez lui, un mot ou une réflexion qui montrait la profondeur de ses sentiments.

Le connaissant depuis une trentaine d'années j'avais pu l'apprécier pour son caractère droit et son calme. Ce calme ne l'a pas abandonné à ses derniers moments.

C'est sans aucun trouble sans aucune révolte que Charles Sède sentit venir sa fin. Bien plus, à différentes reprises il appela sa mère, décédée, pour qu'elle vint le chercher.

Comme son frère Joseph il était prêt pour le grand voyage :

Ami tu as rejoint ceux qui t'attendaient. Tu as terminé une de tes existences et tu te trouves maintenant de l'autre côté du voile. Là encore tu auras à travailler; ta pensée viendra conseiller ceux qui luttent ici bas pour le progrès social de cette masse laborieuse dont tu fis si longtemps partie.

De notre côté dans notre action journalière nous tâcherons d'appliquer les grands principes de Solidarité qui doivent unir les humains entre eux et le monde visible avec l'invisible car : Naître, mourir, renaître et progresser sans cesse, telle est la loi.

Charles Sède au nom de tous tes amis et des membres du Cercle d'études Psychologiques de Douai, je t'adresse un dernier au revoir et je prie ta famille d'accepter nos sympathiques et fraternelles condoléances.

M. BERTHELIN reçoit à :

NŒUX, 11, rue du Plat-Fossé, les mercredis, toute la journée.

LENS, chez M. Béthencourt, cafetier, rue Béthune, de 10 heures à midi, les mardis 27 octobre et 10 novembre.

BEUVRY, y compris ANNEQUIN, CUINCHY, VERQUIN, les lundis 19 octobre et 2 novembre.

HAZEBROUCK, 12, rue Jacques-Deame, de 1 heures à 4 heures, les jeudis 22 octobre et 5 novembre.

ARRAS, 9, rue d'Amiens, de 1 heure à 5 heures, les jeudi 29 octobre et 12 novembre.

BARLIN, BRUAY. les vendredis matin, à domicile.

NŒUX, 11, rue du Plat-Fossé, tous les vendredis après-midi.

BETHUNE, CHOCQUES, les lundis 26 octobre et 9 novembre.

LIÉVIN, AVION, BULLY-GRENAY, les samedis 24 octobre et 7 novembre.

DOUAI, 34, rue du Onze-Novembre, chez M. Modaine, de 10 heures à midi, les samedi 31 octobre et 14 novembre.

RŒUX, chez M. Cathelin, route de Fampoux, de 1 heure à 5 heures, les mardis 20 octobre et 3 novembre.

ROUBAIX. — Les guérisseurs sont à la disposition des malades tous les samedis, à partir de 4 h. 30, au siège du cercle, Café du Commerce, Grande-Place, 20.

Tous les guérisseurs reçoivent gratuitement

Fédération Spiritualiste de la région du Nord

Siège : 53, rue Cantaleux, à Douai

Bulletin d'Adhésion et d'Abonnement

L'Adhésion à la Fédération Spiritualiste du Nord (Cotisation 10 francs) donne droit au service gratuit du Bulletin. — Les abonnements partent du 1er Juillet ou du 1er Janvier.

Je soussigné ....

demeurant à ....

rue .... N° .... déclare

m'inscrire comme ADHÉRENT à la F. S. N., cotisation 10 francs.

Le 193

SIGNATURE

Les abonnements et adhésions à la Fédération sont reçue par :

MM. RICHARD, 53, rue du Canteleux, Douai (Nord).
BERTHELIN. rue du Plat-Fossé, à Nœux-les-Mines (Pas-de-Calais).

Par les Secrétaires des Groupements affiliés et par versement au compte chèque postal : Lille N° 428490 — Fédération Spiritualiste du Nord, 53, rue du Canteleux, à Douai.

(La personne qui perçoit la cotisation à la responsabilité de l'inscription).

Imprimerie Moderne — Château-Thierry